

## L'histoire en marche (2) : Les clarisses à Besançon

### Implantation : 1250-1400

Les frères mineurs arrivent en France à Vézelay en 1217, et il semble qu'ils s'établissent à Besançon en 1224. Les *sœurs pauvres* ne tarderont pas à les suivre. Les premières clarisses arrivent donc à Besançon au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent les fondations de leur premier monastère.

Les Bisontins témoignent d'une grande sympathie envers les sœurs de sainte Claire, et la communauté est florissante. Mais les aumônes se faisant trop nombreuses au XIV<sup>e</sup> siècle les clarisses s'éloignent peu à peu de la pauvreté évangélique. Les vocations diminuent. En 1400, dans ce grand monastère, il ne reste plus que deux sœurs âgées.



### Sainte Colette : un nouveau souffle, 1410-1442

Colette de Corbie (1381-1447), originaire de Picardie, après quatre années de vie recluse (1402-1406), est appelée par le Seigneur pour réformer l'Ordre de sainte Claire. Le pape Benoît XIII, alors à Nice, la confirme dans cette mission. Elle sera aidée par le frère Henri de la Baume, et par Blanche de Savoie.

A sa demande, Colette reçoit du pape, le

27 janvier 1408, la concession du monastère de Besançon.

Le 14 mars 1410, elle fait son entrée dans cette ville par la porte Malpas, et reçoit de Mgr Thiébaud de Rougemont les titres cano-

niques lui ouvrant le monastère des clarisses. Aussitôt, Colette se met à l'œuvre avec ses sœurs et renonce à toutes propriétés, rentes et biens, devant les autorités tant ecclésiastiques que laïques. « Retrouver la Forme de vie originelle en fonction du temps », tel était son but. Contemplation, pauvreté, fraternité redeviennent les pivots de la vie des clarisses bisontines. En 1413, La communauté compte 34 sœurs, dont 21 novices. Les temps sont dangereux, aussi la clôture est forte, mais leur influence est grande dans la cité : leur exemple stimule et soutient.

Dès 1412, Colette se lance dans de nouvelles fondation : 17 en tout (France, Flandres, Palatinat). Elle entretient une importante correspondance, écrit des Constitutions approuvées en 1434, dont le manuscrit original est entre nos mains. Le célèbre dominicain espagnol saint Vincent Ferrier, venu prêcher dans la région en 1417, travaille avec Colette à l'unité de l'Église déchirée par le schisme. Il lui laisse sa croix de mission, qui nous accompagne toujours. Colette œuvre aussi pour la paix entre factions rivales durant la guerre de cent ans. Elle ne résidera que trois ans à Besançon, mais y passera souvent, jusqu'en 1442, nous laissant en héritage son esprit de fidélité créatrice, de rénovation évangélique, réactualisée à chaque période de l'histoire. Elle meurt à Gand en 1447.

A l'oratoire du notre monastère de Ronchamp, on peut contempler dans un reliquaire de beaux et vivants souvenirs de sainte Colette. Les restes du frère Henri de la Baume (mort en 1439) y reposent et la croix de saint Vincent Ferrier y rayonne à nouveau, solides fondations du passé pour un présent ouvert à l'avenir.

soeur Marie-Claire

### Le mot du président

Nous voici dans le temps de l'Avent qui nous prépare à la rencontre avec le Seigneur : Allons dans la joie à sa rencontre en partageant avec ceux qui sont autour de nous et en particulier les clarisses de Ronchamp. Nous pouvons aider le monastère de trois manières :

- Partager une partie de nos revenus en faisant un don ponctuel ou programmé à nos sœurs pour leur permettre de faire face à leurs engagements. Le fonctionnement et l'entretien d'un bâtiment même récent génère des coûts importants. Tous les dons bénéficient d'un reçu fiscal.
- Partager notre temps en devenant membre actif de l'association des Amis de Sainte-Colette, une association créée il y a près de cinquante ans pour soutenir, aider et assister le mieux possible la communauté des clarisses de Besançon, puis de Ronchamp quand elles ont déménagé. De nombreuses personnes, hommes et femmes, ont donné et donnent encore de leur temps pour faire vivre l'AASC. Venez vivre cette expérience avec nous et mettez à disposition des sœurs vos connaissances, vos talents. Nous avons besoin de personnes maîtrisant les langues étrangères pour traduire nos lettres, dépliants et publications, ce qui nous permettra d'élargir notre recherche de fonds (je rappelle que Notre Dame du Haut reçoit beaucoup de visiteurs venu de pays lointains). Merci de prendre contact avec sœur Brigitte pour signaler votre disponibilité et préparer une rencontre.
- La troisième manière de nous aider est la prière en lien avec les clarisses. Nous avons tous besoin de prier les uns pour les autres pour nous soutenir dans des moments difficiles de la vie des Amis de Sainte-Colette.

Tous nous disons notre gratitude à tous ceux qui généreusement soutiennent financièrement la communauté Sainte-Claire par des dons ponctuels et pour certains par des dons réguliers depuis de longs mois

Avec nos vœux pour un Noël de Paix, de Joie et une belle année 2014 entre enfants d'un même Père.

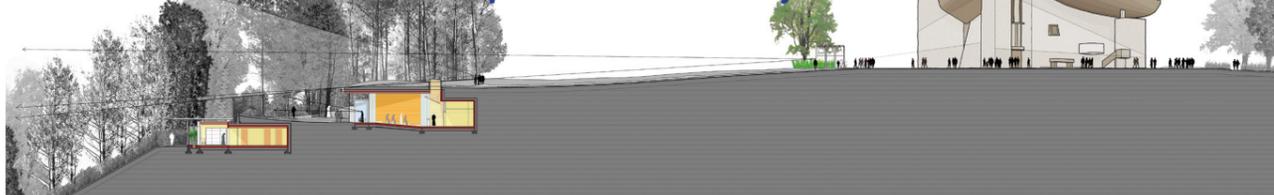
Raoul Sauron, *Président de l'Association des Amis de Sainte-Colette*



### Pour devenir amis bâtisseurs du monastère Sainte-Claire

à Notre-Dame du Haut - Ronchamp (Franche Comté)

remplissez le bulletin ci-joint



# Les clarisses

hiver - printemps 2013-2014

# à Ronchamp



La naissance de l'enfant-Dieu, par Giotto, chapelle Scrovegni, Padoue (Italie)

Dans notre dernière lettre, je vous écrivais : « Nous avons encore une page à écrire, celle de la re-fondation de notre communauté. C'est une tâche de foi et d'espérance aussi ardue que de construire des bâtiments. C'est effectivement une tâche de foi, que nous confions à François, Claire et Colette qui ont su s'en remettre entièrement à Dieu tout en retroussant leurs manches. Venez nous aider à la tâche ! »

Cet appel est toujours d'actualité et, en même temps, vous constaterez en lisant cette lettre que nous n'en sommes plus au même point. Cela fait maintenant plus de deux ans que nous avons planté notre tente dans ces merveilleux bâtiments. L'approvisionnement mutuel est réussi, et nous en sommes à la page d'inventer notre avenir avec ceux qui nous visitent, nos amis, nos proches, tous ceux qui ont envie que la vie continue sur la colline Notre-Dame du Haut. Notre communauté porte en elle plusieurs traits de caractère bien spécifiques : la simplicité/sobriété, la beauté, la fraternité, le travail et bien sûr la prière que nous essayons de rendre la plus belle possible en louant le Seigneur pour toutes ses merveilles. Soeur Marie-Claire, soeur Maggy et Yves Calais vous en donnent quelques échos. Quant à notre président, Raoul Sauron, il lui reste tout l'aspect économique, financier... C'est une tâche vraiment ingrate et lourde. Ne le laissez pas seul, venez l'aider d'une manière ou d'une autre, à votre convenance. Notre association, *Les Amis de Sainte-Colette*, est composée d'autres membres qui agissent dans l'ombre pour faire vivre notre cause. Merci à eux qui ne réclament ni publicité, ni d'être au premier rang, ni d'être connus mais dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Si cela vous dit, rejoignez notre aventure d'intériorité spirituelle et architecturale. Belle fête de Noël avec l'enfant Emmanuel. Qu'il vous accompagne tout au long de l'année 2014.

Soeur Brigitte de Singly, abbesse

Monastère Sainte-Claire, 13 rue de la Chapelle, 70250 RONCHAMP (France)

+33 (3) 84 63 13 40 – [monasteresteclair@orange.fr](mailto:monasteresteclair@orange.fr) – [www.clarisses-a-ronchamp.fr](http://www.clarisses-a-ronchamp.fr)



## Quand l'art rencontre la foi

La chapelle et le monastère sont bien un lieu de rencontre de l'art et de la foi.

Pour le monastère, le programme annoncé dans la dernière *Lettre* a été un succès. Les icônes de Geneviève Raguenet du 15 juin au 8 septembre, les enluminures de Marie-Françoise Poitout et son atelier du 25 au 29 septembre, la semaine de *Musique aux quatre horizons* avec Mariane Piketty et ses jeunes musiciens du 5 au 10 août ont touché les visiteurs et les pèlerins.

Les icônes font directement référence à la foi chrétienne et en sont un rappel ou une présence. Les enluminures renvoient à l'art médiéval où foi et vie profane sont intimement mêlées. La rencontre est évidente, marquée par des cultures différentes qui ne sont plus les nôtres mais qui nous parlent. La musique n'était pas de celle qu'on appelle sacrée

ou religieuse, mais elle aussi portait à la rencontre de l'art et de la foi.

En effet elle fait vibrer quelque chose de ma sensibilité et du monde que je vis ; elle provoque une mise en mouvement, une émotion artistique, une dilatation, un accès à un monde qui me dépasse, me comble ou me bouleverse. Elle me fait sortir de mon enfermement et beaucoup parlent alors d'une ouverture à une spiritualité : la vie n'est pas que corps et matière elle est aussi esprit. Mais aujourd'hui la spiritualité renvoie de manière indifférenciée à tout ce qui est religieux ; et quand elle n'est fondée que sur la foi en l'homme, elle n'est même plus religieuse. Alors ?

A Ronchamp, la rencontre de l'art et de la foi est une rencontre de l'art et du croyant en Jésus Christ ou de celui qui se met à cette place, une rencontre de dialogue. J'y apporte mon sens de la création biblique et de l'homme dans la création, ma compréhension de l'artiste et, avec ma sensibilité et ma culture, ma démarche de rapprochement ou d'harmonie avec son œuvre, c'est-à-dire une expression de l'amour du Créateur et du prochain. Il y a adhésion immédiate ou à terme, ou il y a insensibilité ; il peut y avoir mise à distance. Sans ce dialogue explicite ou plus souvent implicite, pas de rencontre de l'art et de la foi chrétienne.

Il ne suffit pas qu'apparaisse une référence chrétienne pour qu'il y ait rencontre, celle-ci peut n'être qu'une information qui déclenche d'autres réactions. La rencontre de l'art et de la foi apparaît à la mesure de la qualité artistique plus ou moins perçue et de la foi plus ou moins vécue ; ainsi elle garde toujours, en raison de ces *plus ou moins*, un aspect mystérieux dans l'intériorité de chacun, souvent en deçà des mots pour le dire.

Yves Calais

## Un an déjà à Ronchamp!

Mes nouvelles sœurs m'avaient prévenue : si je traversais le premier hiver au monastère, je serais capable d'y demeurer toujours. Avec le deuxième hiver vient le moment de recueillir quelques impressions, découvertes et appels reçus au cours de cette première année.

Je suis arrivée dans un lieu où il fait bon vivre. Adossées à la terre de la colline, nous ne sommes jamais enfermées entre quatre murs. Le mur face à nous est tout de verre. Transparent à l'horizon pour accueillir la lumière dont il faut parfois se protéger, il permet de poser un regard bienveillant et priant sur la nature et les passants plus ou moins nombreux selon les saisons.



Nous habitons une maison de prière : nous veillons à rythmer la journée par les offices liturgiques. La communauté vit cette louange de Dieu avec une régularité presque sans faille et comme une évidence.

Quand les visiteurs du site passent devant le monastère, ils ralentissent leurs pas, contemplent l'horizon

et se laissent prendre par le silence. Celui-ci, je l'ai découvert plein de densité à la fin des liturgies. Comme le silence après la musique de Mozart est encore du Mozart, le silence après la prière communautaire est encore de la prière.

Rendez-vous des amoureux de la nature, de l'architecture et même

de la musique, la colline donne d'expérimenter combien la beauté ouvre le chemin à l'intériorité.

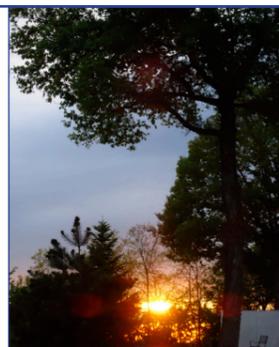
Pendant l'hiver, avec le père Axel Isabey, nous projetions le soir sur le mur de l'oratoire des scènes évangéliques peintes par Le Caravage ou El Greco. Regardées ensemble ces œuvres permettaient des partages *théologiques* pleins de surprises.

Au printemps, quelques sœurs se retrouvent en train de contempler le coucher du soleil juste devant notre oratoire ou bien guetter les premières pousses du potager annonciatrices de la fête de la Résurrection ou encore descendre la nuit dans nos chambres-ermitages en ayant la tête... dans les étoiles.

En août, lors de l'événement *Musique aux quatre horizons*, je suis particulièrement émue d'entendre dans l'obscurité de la chapelle le violoniste jouer du Bach en solo : la musique se faisait naturellement prière à Marie.

En automne, nous admirons les enluminures de madame Françoise Poitout. Même l'art médiéval s'est adapté à nos murs de béton : les couleurs chatoyantes et la naïveté des interactions entre les personnages conduisaient à un émerveillement où affleure la présence du Créateur.

Dédiée à Notre-Dame du Haut, notre colline, lieu de pèlerinage m'a fait prendre conscience de la vitalité de l'Église diocésaine. Après la messe du matin, le 15 août après-midi, une prière mariale sous la houlette du frère Patrice convie les personnes présentes à une marche méditative autour de la chapelle en s'arrêtant



aux quatre points cardinaux pour prier Marie et intercéder pour la paix, les malades etc. Ce moment reliait un lieu et la foi d'une population locale dans une commune vénération de Notre-Dame. Le 17 novembre, je rejoins la cathédrale de Besançon pour l'eucharistie d'accueil de notre nouvel archevêque Mgr Jean-Luc Bouillret. Par la présentation de la vie du diocèse, je comprends mieux ces francs-comtois si plein de bon sens, de retenue et de droiture. Dès lors, je crois que je peux franchement compter sur les sœurs que Dieu m'a données à Ronchamp pour continuer à suivre dans la paix et la joie intérieure le chemin de l'Évangile.

soeur Maggy

## Les joies passées

Celles d'un été foisonnant de vie, de soleil, de belle nature, de grandes liturgies aux accents très diversifiés. Les week-ends *Création*, le stage d'enluminures ont fait le plein et suscité beaucoup d'enthousiasme :

« *Merci à la communauté des clarisses d'avoir risqué ce lieu paisible et accueillant, savamment et sagement adossé à cette merveilleuse chapelle. Longue vie !* »

Les expositions d'icônes, puis d'enluminures ont été très visitées et admirées. La fête de sainte Claire, le 10 août, a été particulièrement festive cette année, accompagnée de jeunes chanteurs et musiciens (en résidence au monastère), portée par la forte parole du père Mauvais et la présence de concélébrants. Témoignage d'un jeune violoniste :

« *Quand je repenserai à cet endroit magique, imprégné et habité par votre foi, je penserai à vous, mes sœurs. Aujourd'hui, nous quittons les lieux, déjà nostalgiques de ces merveilleux moments partagés avec vous. Merci encore d'être vous-mêmes. A l'année prochaine, j'espère !* »

En communauté, avec le passage, durant deux mois, d'une jeune sœur vietnamienne, nous avons goûté un peu au charme et aux mystères de l'âme asiatique, tandis que sœur Marie Céline nous donnait quelques émotions avec un décollement de rétine nécessitant une opération, dont elle se remet doucement. Joie aussi des retours au bercail après des rencontres au sein de la fédération ou confédération des clarisses de France.



L'arrêt au monastère fait maintenant partie du circuit pour de nombreux groupes avides de découvertes et bien guidés. Les échanges avec les pèlerins des diocèses de Saint-Claude, Saint-Étienne, Strasbourg, Saint-Dié, Belfort-Montbéliard, Besançon, Suisse, furent particulièrement riches. Groupes de Luxeuil, au-



mônerie des Forains du grand Est, collégiens de Vercel, étudiants de Nancy, grands architectes, s'approprièrent avec bonheur à nos lieux de vie, partageront souvent aussi notre prière : « *Mille mercis pour votre accueil, et pour m'avoir facilité ce voyage architectural, culturel et spirituel. S'il y a un endroit où l'Esprit du lieu se manifeste, c'est bien ici ! Grâce à l'histoire, la position de cette colline, la présence d'un monument-icône de notre temps, et grâce à votre présence.* »

Beaucoup de personnes, au cours de ces mois derniers, ont trouvé ici un ressourcement intérieur bénéfique et dilatant, qui nous réjouit. Silence et partages : « *Merci de votre accueil en ce lieu chaleureux. La vie devient, au sein de vos murs, empreinte de joie, d'une simplicité bienheureuse, plus authentique... Merci à chacune pour l'oasis dont notre humanité a tant besoin ! Bon vent à vous toutes dans cette aventure de vie ! C'est vivifiant d'être auprès de vous. Je*

repars apaisée et plus forte.

Des événements lourds à vivre m'ont poussée à un changement radical dans mon environnement. J'ai trouvé au monastère paix, sérénité, joie intérieure. Merci pour votre ténacité à résister à tous les obstacles rencontrés, puisque sans vous et votre inébranlable foi en Jésus, François, Claire et Colette, ce havre de paix n'existerait pas !

Merci d'accueillir sans conditions les pèlerins visiteurs... »

Joie enfin de ce DVD attendu, qui est à votre disposition maintenant : *Ronchamp, Le Corbusier, Renzo Piano et les clarisses*. Vous pouvez vous le procurer auprès de nous. Il crée des liens en profondeur.

## Les joies à venir

L'automne a amené le grand calme. L'approche de l'hiver se fait sentir avec la nuit, les premières neiges, le travail intérieur : Session sur *le combat spirituel* avec un franciscain, retraite du 12 au 19 décembre, avec un dominicain, Avent, Noël... et refonte de notre site internet, pour un meilleur partage de vie avec tous ceux que notre expérience questionne, intéresse, invite...

Il faut bien tous ces mois de solitude pour se remettre à flot, se re-centrer et préparer l'éclosion du printemps avec, en avril, la Semaine Sainte, Pâques, et en mai, un week-end sur les oiseaux. Joies plus intimes qui intègrent dans la foi et l'espérance la vie du monde, ses drames et ses relèvements... « *Joie de l'Évangile* » comme dit le pape François, Bonne Nouvelle qui, tel un soleil renaissant, éclaire toujours notre temps.

soeur Marie-Claire